



ECHOS de PLOUVIEN

Numéro 4 - Janvier 1987



La salle polyvalente,
une réalisation à la mesure du dynamisme de Plouvien.



LE MOT DU MAIRE

J'éprouve un grand plaisir à présenter ce nouveau numéro des "Echos de Plouvien". Ce lien entre une équipe municipale et la population, qui complète le bulletin d'information hebdomadaire, les comptes rendus du Conseil municipal et les articles de la presse locale, permet en effet aux uns et aux autres de se rendre compte des réalisations et des problèmes que nous pouvons rencontrer.

Je le dis avec une certaine fierté : Plouvien va... et Plouvien va bien ! Ceux qui, en 1983, manifestaient de l'inquiétude devant le changement de municipalité se rendent aujourd'hui à l'évidence : la salle polyvalente est achevée, l'école privée et l'école publique sont en chantier, la pression des impôts est maintenue dans des limites raisonnables. La construction connaît un essor exceptionnel, en particulier grâce au lotissement communal de Kerprigent. Chaque habitant peut venir tous les jours rencontrer le maire ou un de ses adjoints et tout est fait pour tenter, dans la limite du possible, de vous donner satisfaction.

Loin de moi l'idée de présenter un tableau uniformément rose : il y a à Plouvien trop de demandeurs d'emploi : 129 dont 45 depuis plus d'un an ; l'aménagement foncier - que je considère comme une chance pour Plouvien - se heurte à une opposition résolue et parfois violente ; enfin l'année 1986 a vu beaucoup de familles de Plouvien cruellement frappées par le décès d'un être cher : qu'il me soit permis de leur adresser mes sentiments de tristesse et de sympathie.

Comme celle de chacune et de chacun d'entre nous, ainsi va la vie d'une commune, tout à la fois faite de réussites et d'échecs, de bonheurs et de difficultés. Au seuil de cette nouvelle année, je présente à tous les habitants de Plouvien mes vœux, les plus sincères pour que 1987 vous apporte le travail, la santé et les succès auxquels vous avez le droit.

Bonne et heureuse année 1987 !

Votre maire
Jean-Louis LE GUEN.

1986 : UNE ANNÉE À PLOUVIEN

Il est bon de se retourner un instant pour essayer de dresser le bilan des réussites, des échecs ou des espoirs d'une année.

PLOUVIEN, bientôt 3 000 habitants, ne dort pas, et l'animation comme les réalisations n'y ont pas manqué.. Qu'on en juge... !

ÉCOLES

Le "paysage éducatif" de PLOUVIEN est en plein bouleversement et les jeunes de la commune bénéficieront bientôt d'équipements scolaires modernes, que ce soit dans le privé ou dans le public.

1^{re} étape

L'école Sainte-Bernadette est vieille et n'est plus adaptée. Une équipe audacieuse de direction et de parents d'élèves a relevé l'impossible défi : regrouper tous les élèves (environ 300) à Saint-Jaoua ; le Conseil municipal a suivi en garantissant les emprunts et en prenant à sa charge les travaux de réseaux.

Résultat : ce qui paraissait un rêve deviendra une réalité à la prochaine rentrée scolaire, en grande partie grâce au bénévolat.



L'école Saint-Jaoua en chantier

2^e étape

L'école publique était la honte de la commune. La majorité du Conseil municipal a considéré qu'il était impossible de se satisfaire d'une école de baraquements. Le démarrage du chantier de la nouvelle école a connu quelque retard, mais l'objectif est maintenu : ouverture en septembre 1987 pour 2 classes maternelles et 3 classes primaires.



L'école publique neuve : premiers coups de pelle

3^e étape

Le C.E.S. public de LANNILIS trop petit, mal construit, ne pouvait plus accueillir les collégiens. PLOUVIEN, qui dépend de Lannilis pour la carte scolaire, après avoir pris toutes les garanties nécessaires, a adhéré au syndicat à vocation unique qui assurera la construction d'un grand collège neuf. Début des travaux : 1987...
Ouverture prévue : 1988.

Une des priorités du Conseil municipal est de donner aux jeunes de PLOUVIEN les moyens matériels pour suivre une bonne scolarité.

Comme on le voit, la mairie ne se contente pas de discours mais les transforme en actes...

REMEMBREMENT

Grosse colère ou simple poussée de fièvre ? Le printemps et l'été 1986 ont été marqués par les prises de position parfois — trop souvent — violentes face au projet d'aménagement foncier des zones rurales de PLOUVIEN.

La commission communale s'est réunie difficilement le 1^{er} juillet au tribunal de Brest : elle a décidé de soumettre à enquête une délibération favorable à un aménagement foncier. Elle devrait, à nouveau, se réunir début 1987 pour tirer le bilan de cette enquête.

Pendant ce temps, les opposants au remembrement ont décidé de verser leurs impôts locaux sur un compte bloqué : le résultat de cette décision témoignera, plus que les manifestations et inscriptions de tous genres, du degré de leur mobilisation.

Pendant ce temps aussi, le remembrement s'est tranquillement réalisé à LANNILIS et sur les quartiers de Kerabo et Poulcaër, à PLOUVIEN...

Alors, vérité à PLABENNEC, vérité à LANNILIS, vérité sur une partie de PLOUVIEN et erreur sur une autre partie ? En tous cas, une affaire à suivre... si possible dans le calme !

CONSTRUCTIONS

Après une baisse des constructions neuves ces dernières années, 1986 a vu une nette reprise de l'activité dans ce domaine.

C'est essentiellement la commune qui, en réalisant un lotissement public à Kerprigent (le premier depuis que Jean BOTHOREL était maire) a permis cette relance : sur 32 lots dont on espère la vente en 6 ans, 10 ont déjà trouvé preneurs. L'effet d'entraînement se fait sentir sur les lotissements privés...

D'un autre côté, la modification du plan d'occupation des sols permet la construction (sous certaines conditions) à Kerglien et à Croissant-Kerbredeu.

Cette reprise de la construction, cet apport mesuré de nouvelle population ne peuvent que favoriser le dynamisme de la commune.



Le hameau de Kerprigent :
les premières maisons sortent de terre

ANIMATION

La salle polyvalente est achevée depuis l'été, même si elle ne peut être totalement disponible avant l'automne 1987 : elle sert pour l'instant principalement d'école.

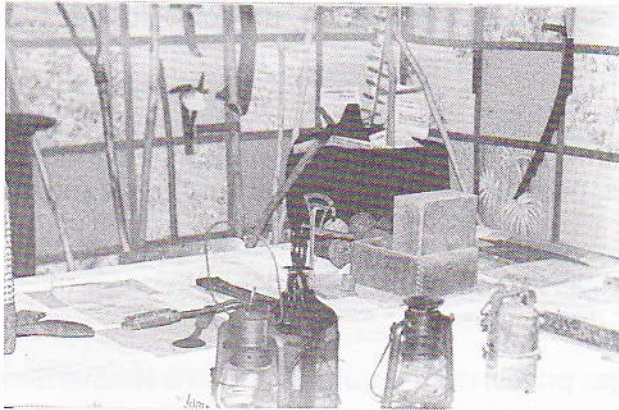
D'une conception et d'une architecture résolument modernes, elle ne laisse personne indifférent et séduit ou peut choquer, surtout par le jeu de ses couleurs.

Seules la photo et les réunions dans la grande salle peuvent pour l'instant s'y dérouler. Encore un peu de patience et les associations de PLOUVIEN trouveront, enfin, un équipement disponible à la mesure de leur vitalité.

L'animation c'est aussi le sport : ce sont les résultats remarquables réalisés en 1986 par les coureurs de la pédale plouviennaise, c'est la farouche ambition de l'équipe 1^{re} de l'ASP de remonter rapidement en DHR, ce sont les centaines de Plouviennois de tous âges qui se livrent à leur sport favori (football, handball, cyclo-tourisme, tennis, course à pied, gymnastique) ou à des activités moins remuantes (pétanque, dominos, belote...)

L'animation ce sont aussi les préoccupations autour des familles, l'organisation d'activités pour les enfants (ruche, piscine...) ou pour les adultes (ventes de vêtements), les nombreux bénévoles qui se livrent à fond pour faire de PLOUVIEN une vraie communauté dont personne ne soit exclu...

L'animation c'est enfin la culture, c'est le théâtre en breton organisé par des Plouviennoises et dont le succès dépassera bientôt l'arrondissement, c'est le remarquable travail effectué au service de la langue et de la civilisation bretonnes par le centre culturel breton "Skolig al louarn" dans l'ancien presbytère, c'est peut-être, s'il y a des bénévoles pour s'en occuper, une bibliothèque municipale à partir de 1988...



Skolig al Louarn : la salle d'exposition

SOUVENIRS

L'année 1986 restera celle du souvenir pour les familles dont un membre a été fusillé par l'ennemi en août 1944 : une place commémorera désormais leur nom : souvenir aussi de la libération de PLOUVIEN, avec l'inauguration émouvante, le 10 août, de la rue du colonel SICAUD.

Souvenir, enfin, pour l'ASP qui a fêté le 23 novembre 1986, son 40^e anniversaire et a rendu hommage à Jo BOTHOREL, cheville ouvrière du club pendant 10 ans et dont le stade Mespéler porte aujourd'hui le nom.



De gauche à droite :
M. le maire, le colonel et M^{me} Sicaud

Ces quelques photographies d'une année fertile en événements n'ont pas la prétention de tout évoquer : 100 pages n'y suffiraient pas !

Il a paru utile, simplement, de rappeler que PLOUVIEN est une commune volontaire, qui remue et qui, fort heureusement, progresse malgré les difficultés...

A chacune et à chacun d'entre nous d'y contribuer !

TRIBUNE LIBRE DE L'OPPOSITION MUNICIPALE

A l'aube de l'année nouvelle, les membres de notre groupe vous présentent leurs meilleurs vœux de bonheur et de santé.

Ils tiennent à vous rappeler qu'ils sont toujours à votre disposition pour défendre vos intérêts - ce qu'ils ont déjà fait en maintes occasions - et restent à l'écoute de vos problèmes.

Ecoute, disponibilité et vigilance, telle est actuellement notre devise.

BLAVEZ MAD D'AN HOLL

L'EAU A PLOUVIEN : ÇA NE COULE PAS DE SOURCE.

Quoi de plus naturel, aujourd'hui, que d'avoir de l'eau simplement en tournant un robinet ? Comme si cela avait toujours existé, comme si ce service ne résultait pas d'un effort de la commune depuis 18 ans pour raccorder peu à peu le bourg puis les hameaux de Plouvien, comme s'il ne fallait pas chaque jour qu'un employé municipal vérifie les installations et s'assure que l'eau est potable, comme si cela ne nécessitait pas un entretien, un contrôle, des réparations des canalisations...

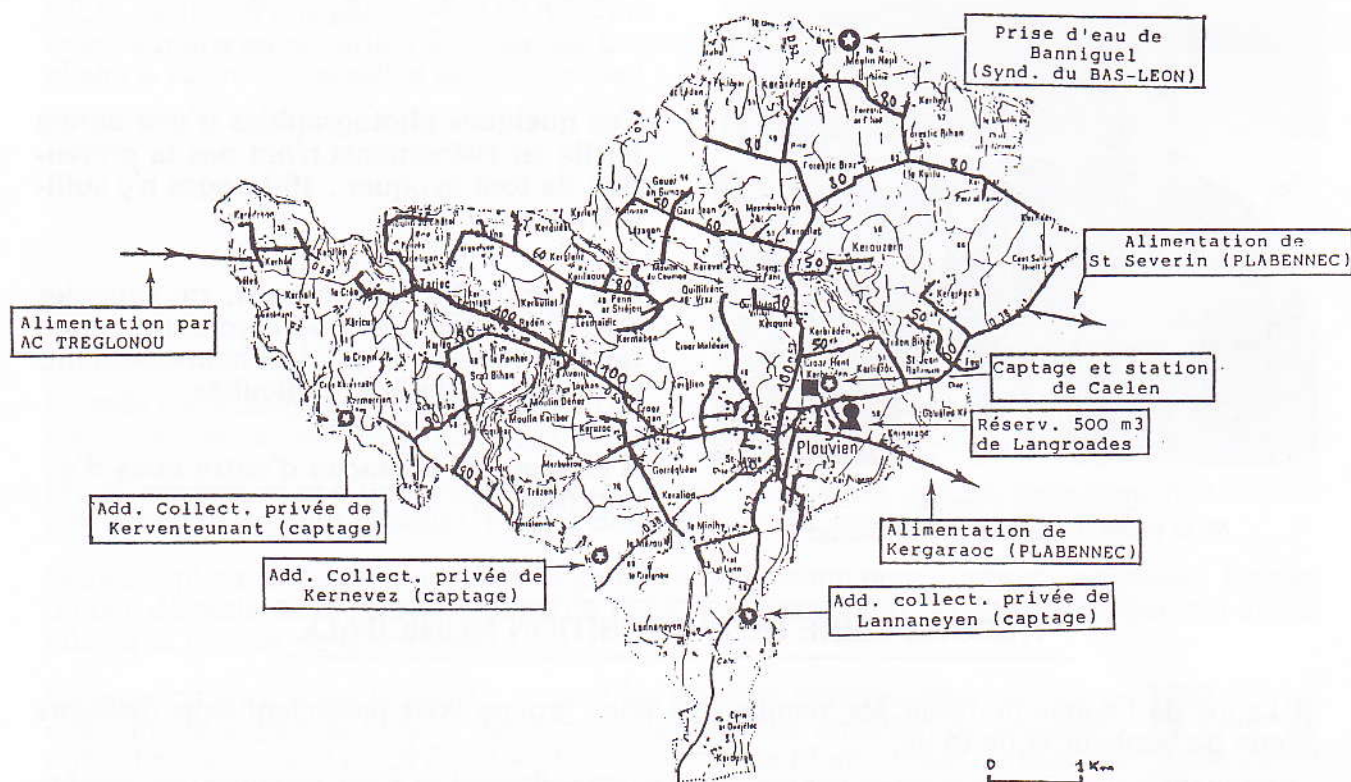
Quantité et qualité

C'est un des premiers devoirs de la commune que d'assurer à ses abonnés une distribution d'eau en quantité et en qualité suffisantes, ne serait-ce que pour des raisons de sécurité contre l'incendie...

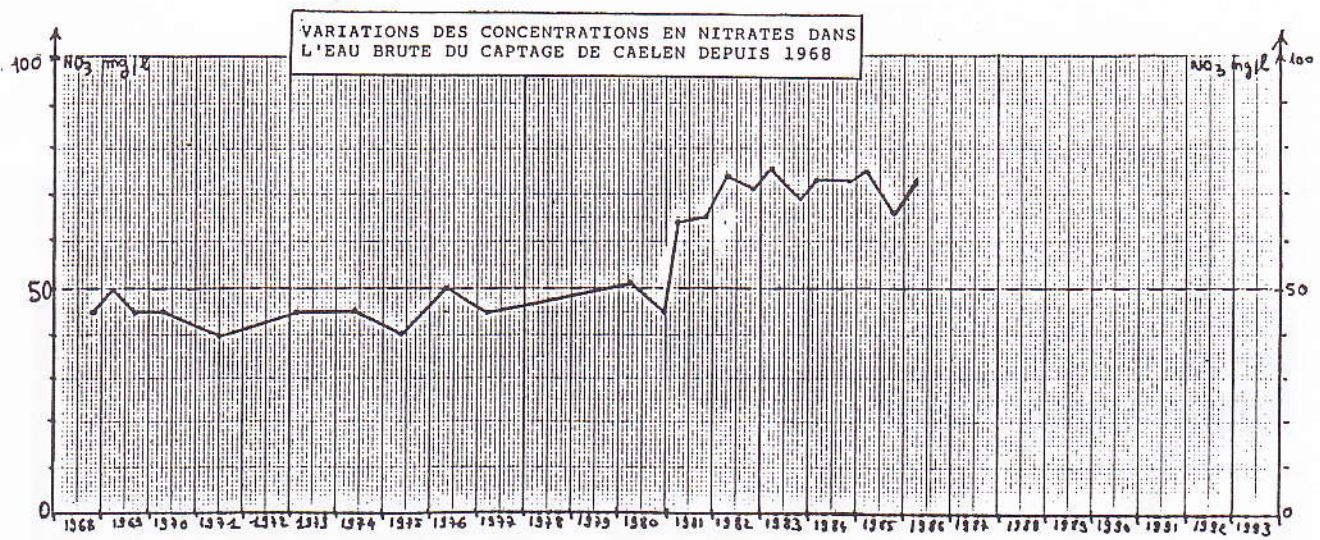
Aujourd'hui, la très grande majorité des foyers - 800 environ - et des entreprises utilisent l'eau du captage de Caëlen : 200 000 m³ par an.

Quelques quartiers bénéficient de captages privés, dont les 3 principaux à Kermerrien, Kernevez et Lananeyen.

Que dire sinon que les abonnés sont dans l'ensemble satisfaits : l'eau de Plouvien a très bon goût et les analyses lui reconnaissent une excellente qualité bactériologique (autrement dit : il n'y a pas de microbes). De plus, elle n'est vraiment pas chère si on compare avec les communes voisines.



Le réseau d'eau de Plouvien : une immense toile d'araignée.



L'inquiétante augmentation des nitrates.

Des difficultés prévisibles

Tout va donc pour le mieux ? Ce serait trop beau car deux nuages se profilent à l'horizon :

- un problème de quantité d'abord : l'augmentation de la population, les extensions de réseaux, la prospérité de la SILL (principal consommatrice), le confort lié à la vie moderne, tout cela entraîne une augmentation de la consommation. Hélas, la production ne suit pas... Résultat : il y a eu des coupures d'eau durant l'été 1984 et seul le temps détestable de 1985 et 1986 a évité de nouveaux problèmes : bien maigre consolation.

Les spécialistes sont formels : effectuer de nouveaux forages à côté du captage de Caëlen ne résoudrait rien : ce qui serait gagné d'un côté serait perdu de l'autre.

- la présence de nitrates, ensuite : le bulletin municipal le rappelle régulièrement : l'eau de Plouvien, qu'elle vienne du château d'eau ou des captages privés, contient trop de nitrates : 75 mg/litre. Conséquence : les femmes enceintes et les bébés ne doivent pas en boire.

Or, qu'on le veuille ou non, en 1990 aucune eau destinée à la consommation humaine ne pourra dépasser 50 mg/litre.

Des solutions possibles

Monsieur le maire et ses adjoints se penchent sur ces questions qui ont souvent été abordées au Conseil municipal depuis 1983, parfois avec vivacité.

2 solutions sont à l'étude :

- soit la réalisation d'une installation communale d'élimination de nitrates, comme à Plounevez-Lochrist : le coût serait de 1 million de francs lourds, sans compter les frais de fonctionnement.

- soit le raccordement à l'usine de Kernilis, qui fournit les communes voisines et dont une grosse canalisation passe près de Caëlen : de gros travaux s'y déroulent actuellement pour réduire les nitrates et cette solution réglerait également la question de la production.

Affaire à suivre

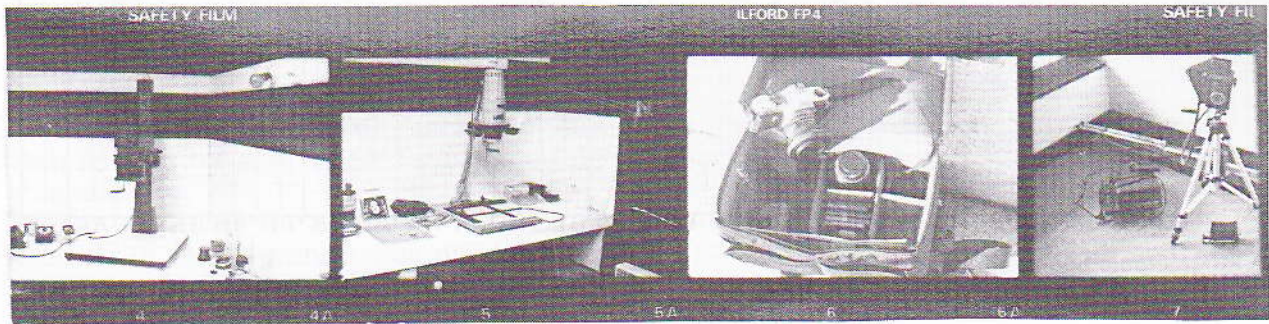
Jean-Louis LE GUEN est plutôt favorable à la deuxième solution mais cherche à négocier le raccordement à l'usine de Kernilis dans les meilleures conditions pour Plouvien.

Il ne faut pas oublier, en effet, que Plouvien est (depuis 1967) membre du syndicat du Bas-Léon, propriétaire de l'usine de Kernilis, mais n'y a jamais pris la moindre goutte d'eau. Curieuse situation qu'il faudra bien régler un jour ou l'autre...

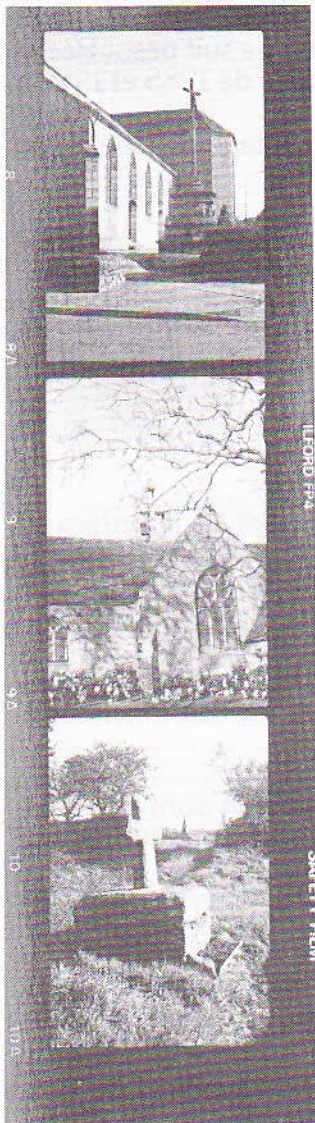
En attendant, ne nous inquiétons pas trop et consolons-nous lorsque la pluie tombe : c'est bon signe pour le captage.

TRIBUNE LIBRE AUX ASSOCIATIONS

LE CLUB PHOTO A TRAVERS L'OBJECTIF



Le club photo, qui existait depuis dix ans à Plouvien, vient de sortir d'une période d'arrêt de deux ans, le temps, après la destruction du local de l'ancien patronage et la construction de la salle polyvalente, d'une longue hibernation. A son réveil, il pénètre dans un local tout neuf, avec de l'eau courante (!) et des conditions qui contrastent agréablement avec ce que les pionniers du club connaissaient auparavant...



Il suffisait de se remettre dans les bains ; le club dispose surtout d'un matériel de photo noir et blanc : deux agrandisseurs, des produits, des cuves à bain et à développement de films, du matériel qui peut permettre au photographe amateur de personnaliser ses clichés en les agrandissant, en les truquant, en recherchant la qualité la meilleure. De la documentation reste à la disposition des adhérents pour progresser, connaître les nouveautés. Régulièrement, le club propose des séances d'initiation, ouvertes à toutes les personnes désireuses de découvrir cette activité.

Par ailleurs, le club met à la disposition des adhérents des appareils photo avec accessoires, un appareil de projection, un écran, des pieds... Le club vit également par les échanges d'idées entre les adhérents, et, au niveau communal, par l'animation due aux soirées "diapositives" qui permettent de comprendre les pays du monde à travers le regard d'un voyageur, tout comme les charmes de petits coins perdus de Plouvien !

Actuellement, l'objectif, si l'on peut dire, du club, est de reprendre tout simplement ses activités : c'est l'occasion donc d'accueillir des personnes qui voudraient débiter et percer le flou artistique qui entoure trop souvent le monde de la photo...

(contact : J.P. LE COZ, tél 98 40 93 55,
ou C. GARREC, tél 98 40 95 50)

LA CROIX D'OR FRANÇAISE

L'association dite "La Croix d'or française", fondée en 1910, a pour but de grouper toutes les personnes désirant, par leur engagement personnel, œuvrer efficacement pour la prévention et le traitement de l'alcoolisme, maladie physique, psychologique, sociale et spirituelle.

Indépendante de toute organisation politique ou confessionnelle, elle s'inspire dans son action du respect de la dignité et de la liberté de la personne humaine.

La Croix d'or s'efforce de réaliser autour des malades alcooliques la mobilisation de toutes les bonnes volontés, de toutes les compétences et de tous les secours afin d'aider les malades à se libérer, puis à se réadapter à la vie.

Elle veut faire des "victimes de l'alcool", des abstinents tout à la fois heureux et utiles.

L'association se compose de personnes physiques et de personnes morales. Elle groupe des membres actifs et des amis de la Croix d'or.

Pour être membre actif, il faut s'engager à l'abstinence totale de toute boisson contenant de l'alcool, que l'on ait été ou non ancien buveur.

Afin de mettre en pratique ces dispositions, la Croix d'or est composée de sections, en principe une par canton ou groupe de communes.

C'est ainsi qu'il existe, depuis 1964 à PLOUVIEN, une section composée actuellement de 20 membres actifs et de 2 amis.

Voici la formation du bureau :

- Président : Jean LE GOFF Tél. 98 40 90 66
- Vice-président : Louis EOZENOU Tél. 98 84 52 50
- Secrétaire : Louis MAZE
- Trésorier : Madame BIZIEN
- Trésorier adjoint : Louis ROUZIC

Une réunion mensuelle a lieu chez Feunteun, le troisième vendredi de chaque mois à 20 h 30.

Par l'action de ses militants, la Croix d'or de Plouvien participe aux diverses étapes de la libération et de la stabilisation du malade alcoolique.

ASSOCIATION DE GYMNASTIQUE D'ENTRETIEN

La gymnastique à Plouvien a démarré en 1975 à l'initiative de Monique COUSQUER. La première animatrice fut Rénata PREVOST qui le resta jusqu'en juin 1985. Janine LOSSOUARN l'a remplacée depuis, elle était en formation pendant la saison 1984/1985. Elle est maintenant secondée par Brigitte DARE.

Avant de prendre possession de la salle omnisports, nous avons été hébergées au patronage et pendant une année à l'École Sainte-Bernadette. A l'origine, nous dépendions de "Jeunesse et Sports" et en 1984 nous avons créé notre association. Nous sommes affiliées à la FSGT (Fédération sportive et gymnique du travail), ce qui permet d'effectuer d'autres activités dont la piscine, la danse, des sorties sportives... Cette organisation assure également la formation des animatrices (nouvelles idées de mouvements, utilisation de nouveaux matériels).

Cette année nous comptons une cinquantaine d'adhérentes, qui viennent aux deux séances organisées sur la semaine :

- le lundi de 20 h 30 à 21 h 30, - le vendredi de 9 h 15 à 10 h 15.

Comme nous l'avons indiqué dans le bulletin municipal, nous projetons de créer une autre séance de gymnastique adaptée, qui peut convenir aux personnes qui n'ont jamais fait de gym ou aux personnes plus âgées. Pour tout renseignement, s'adresser à Janine Lossouarn, tél. 98 40 96 33.

Composition du bureau :

- Présidente : Marie MORVAN
- Trésorière : Marie Thérèse LE ROUX
- Secrétaire : Jacqueline QUEVAL
- Vice-présidente : Nicole LOAEC
- Aide trésorière : Renée DOLOU
- Béatrice LE BRIS
- Marie Claire MONTFORT
- Algia CORCUFF
- Janine LOSSOUARN



PLOUVIEN AU FIL DE L'HISTOIRE : ses origines - le PLOU de GUIEN

Notre histoire a commencé il y a bien longtemps.

● **PRÉHISTOIRE** : L'ancienneté de la présence humaine dans notre pays est attestée par des outils datant de 700 000 ans avant Jésus-Christ. Mais la préhistoire est connue surtout par ces monuments grandioses appelés Mégalithes (grandes pierres). On les appelle Menhirs (de mean : pierre et hir : long), Dolmens (de taol : table et mean : pierre). Le plus grand menhir debout d'Europe est celui de Kerloas, en Plouarzel... Les grosses pierres que l'on voit à Prat-Hir, non loin du champ "park menez ar Goz Iliz" seraient-elles de ce type ?... Ou de simples blocs de granit, extraits d'une carrière voisine ? A vérifier...

● **PÉRIODE CELTIQUE** : Après l'époque des "grandes pierres", notre histoire se poursuit par la diffusion, par vagues successives, d'une civilisation brillante : la civilisation celte, née sans doute dans la région du haut Danube (1 000 ans avant Jésus-Christ). Les Celtes, appelés Gaulois de ce côté-ci des Alpes et Galates de l'autre côté, occuperont ce qui constitue, en gros, actuellement l'Europe centrale et occidentale. De leur passage, ils ont laissé des traces dans notre sol, notre langue et notre patrimoine culturel (exposition de Daoulas : au temps des Celtes). Les langues celtiques modernes : irlandais, écossais, cornique, gallois, breton, forment l'aboutissement des langues parlées par les Celtes primitifs.

Notre péninsule s'appelait alors l'Armorique, le pays de devant la mer. Elle était occupée par 5 "tribus" celtes dont le peuple mystérieux des Vénètes (qui a donné le mot breton Gwened : Vannes). De l'autre côté de la Manche (Mor Breiz) se trouvaient les Bretons, Celtes eux aussi. Armoricains et Bretons étaient d'une même civilisation et se fréquentaient : la traversée de la Manche à la rame, ne prenait pas plus de 24 heures.

● **L'ARMORIQUE devient BRETAGNE** : L'implantation des Bretons en Armorique commence à la fin du IV^e siècle et dure jusqu'aux VI^e-VII^e siècles. De nombreuses migrations, Vandales, Burgondes, Goths... ont eu lieu à cette époque. Il est curieux de constater que tous ont disparu rapidement en laissant peu de traces. Par contre, les Bretons, eux, ont gardé leur identité jusqu'à nos jours. C'est que leur mouvement a eu une ampleur particulière (30 000 à 50 000 immigrants). D'autre part, les Bretons arrivant de Bretagne en Armorique, n'étaient pas des étrangers dans un pays où il restait des traces importantes du passé celtique, en particulier la langue.

Les clans bretons, quittant leur île de Grande-Bretagne feront de l'Armorique une petite Bretagne à l'image du pays qu'ils avaient quitté.

● **LES PLOU** : C'est dès le début du VI^e siècle que la petite Bretagne commença à être dotée d'un réseau de paroisses, appelées Plou (exemple Plouvien). Les immigrants bretons étaient christianisés et encadrés par des clercs, ceux que nous appelons les "saints". Ces "saints" (800 environ), nullement canonisés par Rome, sont propres aux pays celtiques. De beaucoup d'entre eux, on ne connaît que le nom, parce qu'il est entré dans la composition du nom de Dieu. C'est le cas de Guien (Uyon... Uyen... Yen... Guien). Dans une charte de 1246, les habitants de Plouvien sont désignés sous le nom de Plebs (Plou) Uyon. Sur des documents de 1610, on lit Plou Yen et à partir de 1790, on commence à écrire Plouvien. Le nom est sans doute à rapprocher de Lannuien au pays de Galles. On retrouve le même nom dans la toponymie de Taulé, Plouescat, Ploudaniel. Pleguien, commune des Côtes-du-Nord, doit porter le même nom que Plouvien et il y a, en Loire-Atlantique, un Languien (en Herbignac).

Le nom du "saint" n'est pas toujours facile à établir, et il peut se présenter sous des formes différentes, déformées ou abrégées. Ainsi saint Tugdual est appelé Pabu (vieux mot breton qui veut dire Père, ce qui a donné Saint-Pabu ou Trebabu). Ce même saint Tugdual est appelé aussi Tudy (diminutif de Tugdual) à l'origine de Loctudy. Plouvien était une grande paroisse puisqu'elle comprenait les Trèves de Loc-Brévalaire et Bourg-Blanc.

Les noms de lieu en Tre désignaient des hameaux éloignés du bourg, à l'intérieur du Plou, qui par la suite ont souvent donné naissance à de nouvelles paroisses (Trèves).

Par ex. Tréflez, Tréflaouéan, Trébeurden...

Le terme Plou désigne donc une paroisse primitive (comme d'ailleurs Plo, Pla, Pli, Plu, Pley...), identifiée par le nom même de son fondateur :

exemple : Plounéour, le Plou d'Enéour
Plouvien, le Plou de Guien

Certains Plou ont disparu : ainsi Ploédiner qui a donné naissance à trois paroisses : Lannilis, Landéda et Brouennou ; ces Plou, trop vastes, devaient former une fédération de bourgs dont certains devinrent des trèves comme on le voit à Plouguerneau qui comprenait les trèves de Trémenech et Grouanec.

● Gui...Gwic : Le centre du Plou (le bourg) était désigné par Gwic ou Gui, ce qui fait que parfois le terme Gui s'est substitué à Plou. Ainsi Guissény, le bourg de Seny, Guipavas (Plouavas, au 18^e siècle), Guimiliau (Ploemiliau au 15^e siècle). A Plouvien, le village de Guiguien, le bourg de Guien, marquerait donc l'emplacement du bourg primitif. A noter qu'on trouve aussi Besquien, la tombe de Guien.

Lann désigne à l'origine un monastère. Ainsi Lanildut, le lann d'Ildut. A Plouvien, deux noms de villages de ce type : Languiden, le lann de Kiden que l'on trouve en Cornouailles britannique, et Langroadès. Quant à Lann An Eien, il désignerait sans doute la lande des sources (nombreuses) et non le monastère.

Et Jaoua dans tout cela ? Né en Grande-Bretagne, vers 500, neveu de Pol Aurélien, le fondateur de Saint-Pol-de-Léon. Il aurait construit à Plouvien, pour la tribu de Meanvily (nom resté à une section de la commune) deux monastères : le Minihi Braz et le Minihi Bihan. Bien malin celui qui, pour le moment, indiquera leur emplacement. Une chose est certaine : le nom du village Minihi (Minihi = monastère avec droit d'asile). Le Guen (1888) dit avoir vu les ruines de l'église monacale de Minihi Braz. Le même auteur signale que le monument de Kroaz-Mestuan devait provenir du cimetière de Plou Yen Koz qu'il semble situer du côté de Prat-Hir. Effectivement, il devait se trouver là un centre religieux, comme en témoigne la toponymie des champs : park-ar-groaz, park-ar-rozer, park-kroaz-morvan (Meurvan, dans le cadastre de 1830 ; Meurvan signifie "grande pierre". Ce qui est intéressant, puisque non loin, se trouvent les grosses pierres signalées plus haut), park koz-iliz, park menez-koz-iliz. Le fait que koz soit placé devant iliz témoigne de l'ancienneté de l'église... Alors centre paroissial ?... église monacale ?... Sans compter que, non loin, se trouve aussi pomini, écrit pont-mini dans le cadastre de 1830. Est-ce une déformation de Pont-Minihi ? (le pont du monastère). Et là aussi les noms des champs sont significatifs : 7 portent le nom de goarem-pont-mini, 4 le nom de park-pont-mini et, plus est, à côté il y a goarem-an-iliz vraz, goarem-an-iliz kreiz. Tout ceci du côté de Pomini, au bas de Ker-vabon.

Comme on le voit, beaucoup de questions restent encore à résoudre sur le Plou de Guien... Un vaste champ de recherches à qui voudra bien fouiller les vieux documents...

A moins que les gens de Plouvien aient des trésors cachés dans leur archives !!!

Anna-Mari ARZUR



Croix de Porz-ar-Groas

LES ARMOIRIES DE PLOUVIEN

En arrivant à la mairie, nous sommes frappés par les armoiries qui ornent le mur de la salle des mariages. Dessiné par Yann et Mone Nicolas, ce magnifique blason reprend quelques épisodes de notre histoire locale :

Le FOND OR (ou jaune) avec le LION DE SABLE (ou noir) sont les couleurs du Léon, ancien comté où la commune était intégrée par son territoire et le fait que saint Jaoua ou "Jovin" Irlandais de nation, fut évêque du Léon (celui qui, à sa mort à Brasparts, environ l'an 554, fut néanmoins enseveli à Plouvien).

Le lion tient la crosse de saint Jaoua, mais la couronne portée par l'animal est celle du comte Hervé de Léon dont le symbole "lion" fut morné par le duc Jean V (le comte ayant dilapidé ses biens).

Le haut de l'Écu, appelé le CHEF (où existe le "composé", terme héraldique) est un élément de décoration provenant du blason d'une vieille famille de Plouvien sur les terres de laquelle fut construite la commune.

Le "P" du bas de crosse situe le nom de la commune, le FEUILLAGE ROMAN de chaque côté de l'Écu parle du caractère ancien de la chapelle et de l'église, les TENONS à HERMINE révèlent l'appartenance à la Bretagne concrétisée par la banderole avec devise en breton.

La COURONNE MURALE d'or est le souvenir des nombreux manoirs plus ou moins fortifiés existant depuis le Moyen Age dans la contrée.

BLASON DE PLOUVIEN

Lecture héraldique

D'or au lion morné de gueules et couronné d'azur. Compinné au chef d'argent et de gueules. Tenant la crosse d'or et le pied d'argent avec la 1^{re} lettre de Plouvien en crosse.
Soutiens : feuilles d'Acanthe romanes de Sinople au tenon de sable à une hermine.
Au-dessus du chef, la couronne murale d'or à trois tours.
La devise "PLOUVIEN DA VIRVIKEN" d'argent sur fond de gueules.

